

## BAIE-SAINT-PAUL

DESSAISSEMENT ET « DÉLOCALISATION »

René Derouin, *Fleuve-mémoires*, Centre d'exposition de Baie-Saint-Paul. Du 24 juin au 14 septembre 1994

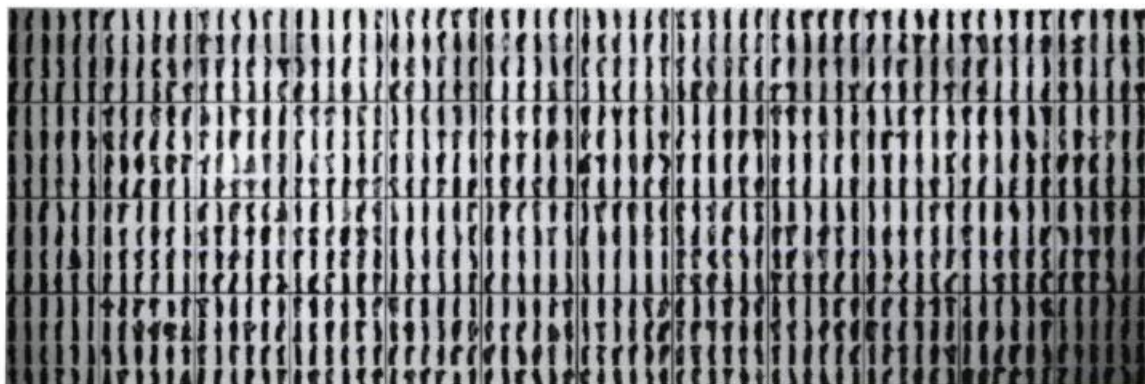


PHOTO : LUCIEN LISABELLE

René Derouin, *Murale Fleuve-Mémoires*, 1993-1994. 1 200 photographies engravées des personnages tirés du projet *Migrations* (1989 à 1992); 244 x 732 cm.

**R**ené Derouin prépare l'exposition/performance qui fait corps avec *Migrations 1 et 2* (1988-1992). On peut donc interpréter *Migrations 1 et 2* en termes de *Migrations 3*, l'événement de l'exposition étant la suite du projet.

### *Migrations 1 et 2*

Afin de comprendre cette troisième étape – *Fleuve-mémoires* – on se souviendra que l'installation *Migrations 1* (1988-1992) est conçue pour le Musée Rufino Tamayo, à Mexico, et exposée en 1992 dans un rapport étroit avec l'espace architectural du lieu. La même année, *Migrations 2* est tenue au Musée du Québec, toujours dans un rapport au lieu architectural. Là ou ici, Derouin grave des plans de bois qu'il assemble en une surface longitudinale de 2,40 x 50 m (Mexico) ou de 2,4 x 44 m (Québec). Cette longue figure appuyée au sol des lieux intérieurs et extérieurs symbolise une route, support sur lequel des milliers de figures humaines sont installées de manière à représenter un mouvement de marche à travers des éléments végétaux (20 000 pièces). Derouin façonne les pièces céramiques une à une, toutes différentes – une moitié dans son atelier de Val David et l'autre, à Oaxaca, avec de la terre mexicaine *barra negro* d'un subtil noir graphite. Les pièces produites au Québec subissent une intervention de l'artiste – il les patine à l'aide d'oxydes. Ces quelques informations soutiennent l'idée de la singularité de chacune des figures humaines représentées, et conduisent à la notion de différence entre les cultures, puisqu'il s'agit bien de migration, comme l'indique d'ailleurs le titre de l'œuvre. Il y a là contenu spécifique et forme, et même forme de performance.

### La performance

Cela posé, on verra que Derouin opère dans un processus de

performance en trois séquences. Les première et deuxième phases relèvent du projet esthétique même : sculpter et installer 20 000 pièces. L'artiste choisit de métaphoriser le sujet – utilisant entre autres procédés, l'idée de quantité. Par ailleurs, il choisit de joindre au faire non des mains anonymes mais les siennes – intervention laissant la marque du geste réitéré et renouvelé (l'iconographie sculpturale est différente d'une pièce à l'autre). Il y a là l'accomplissement requérant un effort du corps dû au nombre et à la constance des gestes. Si on met le concept en parallèle, par exemple, avec l'installation *Champ* (1990) d'Antony Gormly, présentée au Musée des beaux-arts de Montréal en 1993, on relève deux types de performances : les quelque 40 000 pièces céramiques similaires de Gormly requièrent une intervention corporelle, mais non celle de l'artiste, les pièces étant d'abord produites par des céramistes mexicains et installées au MBAM par le personnel de l'institution<sup>1</sup>. Dans le cas de *Migrations 1 et 2*, l'artiste produit les milliers de pièces suivant le schème de l'unicité, coordonne et installe – avec l'assistance de Jeanne Molleur – un grand nombre d'éléments. D'où l'intervention corporelle. Dans le contexte du propos actuel, on limite ce parallèle à la notion de performance. Cependant, il faut spécifier qu'il ne s'agit que d'un seul aspect comparatif de travaux qui s'inscrivent en tant qu'installations et dont le contenu diffère à chaque fois. Comme on le souligne ci-haut, le dispositif d'unicité des figures humaines réalisé par des représentations de postures corporelles, d'expressions faciales et de drapés vestimentaires, et par des patines noires mais individuelles, donne à saisir l'importance qu'accorde Derouin à la singularité des individus et aux différences culturelles dans des espaces communs.

La troisième phase de la performance est intimement liée à l'exposition de Baie-Saint-Paul : l'aliénation ou le dessaisissement des 19 000 pièces de *Migrations*, larguées